



## Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

23 | 2001

Nouvelles approches en histoire économique

---

### Louis BLANC, *Lettres d'Angleterre (1861-1865)*, choisies, commentées et annotées par Gilbert Bonifas et Martine Faraut

Paris, Éditions L'Harmattan, 2001.

Sylvie Aprile

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/338>

DOI : 10.4000/rh19.338

ISSN : 1777-5329

#### Éditeur

La Société de 1848

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

Pagination : 282-283

ISSN : 1265-1354

#### Référence électronique

Sylvie Aprile, « Louis BLANC, *Lettres d'Angleterre (1861-1865)*, choisies, commentées et annotées par Gilbert Bonifas et Martine Faraut », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/338> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.338>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Louis BLANC, *Lettres d'Angleterre* (1861-1865), choisies, commentées et annotées par Gilbert Bonifas et Martine Faraut

Paris, Éditions L'Harmattan, 2001.

Sylvie Aprile

---

- 1 Un premier mouvement nous pousse instinctivement à saluer la parution d'un tel livre qui exhume un ouvrage fort intéressant et méconnu de Louis Blanc plus connu pour son *Organisation du travail* et son *Histoire de dix ans*. Durant son exil londonien, Louis Blanc a donné de façon régulière des articles au journal *Le Temps* portant sur des sujets forts variés allant de la vie politique anglaise aux spectacles de la rue. Ils ont été ensuite réunis en plusieurs volumes par Louis Blanc lui-même et publiés sous le titre *Lettres sur l'Angleterre*. Les auteurs de cette "réédition" ont choisi ou été du moins contraints de faire des choix et des coupes sombres, ce qui paraît à la fois légitime et impératif pour une publication réduite à quelques 400 pages. Mais ces choix largement justifiés en introduction laissent malgré tout le lecteur perplexe : puisque certains textes et thèmes ont été retenus, pourquoi ne pas les citer *in extenso*, les coupures opérées dans les textes sont-elles pertinentes ? Elles ne sont jamais explicitées --la longueur est-elle la seule raison ? La diversité des sujets abordés par Louis Blanc est en elle même intéressante. En regroupant les articles par thèmes, on a l'impression que Louis Blanc se concentre sur un problème alors qu'il n'y consacre que quelques pages sur ces années privilégiées de 1861 à 1865. Les deux auteurs ont voulu donner aux lecteurs un appareil de notes conséquent, tout à fait remarquable. Les personnages, les situations sont expliqués et chaque thème est précédé d'une présentation globale qui fait le point sur le contexte, qu'il s'agisse de la façon dont les Anglais perçoivent la guerre de Sécession ou de la question irlandaise. Ceci nous fournit des éclairages nécessaires qui enrichissent la lecture. Pourtant l'on en reste souvent à des données événementielles, et quelques explications font défaut, notamment celles qui portent sur la perception qu'a Louis

Blanc de la vie anglaise. Car l'intérêt du texte est certes ce regard français, mais c'est surtout comme témoignage de la pensée de Louis Blanc qu'il nous intéresse. Les connaissances des auteurs sont alors moins convaincantes, et leur présentation n'évite pas un certain parti pris. Peut-on ainsi reprocher à Louis Blanc de ne pas quitter Londres et de ne pas être objectif : "c'est à travers le prisme du radicalisme qu'il voit la Grande-Bretagne" --bien sûr, et c'est important. Louis Blanc n'est pas comme Alphonse Esquiros l'auteur d'une sorte de *Guide Joanne* de l'Angleterre ; ses textes sont engagés. Sur Londres la comparaison entre les articles publiés par Alphonse Esquiros dans la *Revue des deux mondes* et ceux de Louis Blanc auraient d'ailleurs été certainement intéressantes. Dernier point négatif : la mise en page, peu heureuse. On ne boudera donc pas un plaisir de lecture mais il donne surtout envie de se précipiter sur Internet pour y lire, grâce à Gallica <sup>1</sup>, le texte intégral ou de faire sa propre sélection.

---

## NOTES

1.. Collection numérisée de la Bibliothèque nationale de France, accessible par internet à l'adresse <http://gallica.bnf.fr>.